

CAHIERS *GUTenberg*

☞ LE PATRIMOINE TYPOGRAPHIQUE
FRANÇAIS

☞ Christian PAPUT

Cahiers GUTenberg, n° 46-47 (2006), p. 59-68.

<http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_2006__46-47_59_0>

© Association GUTenberg, 2006, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

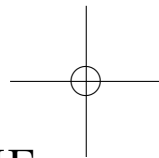
implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique

est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression

de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



LE PATRIMOINE TYPOGRAPHIQUE FRANÇAIS

CONSERVATION ET ENSEIGNEMENT

 Christian PAPUT

RÉSUMÉ. — La gravure du poinçon typographique aujourd'hui, son utilité, son avenir, ses développements, à l'Imprimerie nationale ainsi que les pratiques possibles dans le cadre privé de l'exercice des métiers de la typographie. Les possibilités d'utilisation ou de recherche des différentes pièces qui composent ses collections. Peut-on aujourd'hui espérer sauver ce patrimoine et les savoir-faire qui s'y rattachent ?

ABSTRACT. — Presentation of the Conservatory of Punches, its content and its activities. Punchcutting today, its usefulness, its future, its developments, for the "Imprimerie nationale" as well as in the framework of the trade of typography. Practical and research possibilities of the different elements that compose its collections. What can be done today in hopes of saving this patrimony and the knowledge that resides there.

NOTE. — Le présent article a été écrit pour EuroT_EX 2003 et révisé par son auteur début 2005. Depuis beaucoup de choses se sont passées (ou plutôt ne se sont pas passées) : l'Imprimerie nationale n'existe plus sous sa forme originelle, Christian Paput n'est plus au Cabinet des poinçons, etc. Toutefois, nous conservons ce texte dans sa version de janvier 2005 à des fins de témoignage historique... [N.D.L.R.]

Cet article est paru dans *TUGBOAT*, volume 24 (2003), n° 3 — *EuroT_EX 2003 Proceedings* (Yannis Haralambous éd.), sous le titre « French Typography Patrimony, Conservation and Teaching », p. 311-313. Version française aimablement fournie par l'auteur et mise à jour en 2005 Il est reproduit ici avec l'autorisation de l'auteur, de Karl Berry (président de TUG) et de Barbara Beeton (*TUGBOAT editor*).



Figure 1. — Statue de Gutenberg devant l'Imprimerie nationale, rue de la Convention à Paris ¹.

1. INTRODUCTION

Le Cabinet des poinçons de l'Imprimerie nationale est le véritable cœur historique et artistique de l'Imprimerie nationale.

Lieu de travail des graveurs de poinçons typographiques (création, restauration), c'est aussi l'endroit où sont conservées les collections gravées de l'Imprimerie nationale. Il y a deux graveurs à l'Imprimerie nationale, Nelly Gable et moi-même.

Les collections comprennent 500 000 pièces qui se répartissent en (petit inventaire) :

- 230 000 poinçons d'acier (les plus anciens remontent à François I^{er}) servant à l'impression de certaines de nos éditions,
- 28 000 poinçons d'acier gravés en modelé (médailles).

1. Toutes les photos de cet article sont de l'auteur.



Figure 2. — Planche imprimée en Garamont à l'IN.

- 14 000 poinçons d'acier pour la gravure de musique, 224 000 idéogrammes chinois gravés sur bois,
- 15 000 bois d'affiches,
- 1 300 bois gravés pour l'illustration,
- 3 000 cuivres de taille-douce pour les illustrations,
- et 2 500 fers à dorer.

En 1946, Raymond Blanchot, alors directeur de l'Imprimerie nationale, fait classer la collection de poinçons typographiques « monument historique », et Christian Paput, votre modeste serviteur graveur au Cabinet des poinçons de ces dernières décennies, fait étendre ce classement en 1994 à l'ensemble des poinçons récupérés et gravés depuis 1946, ainsi qu'à toutes les pièces gravées présentes en ces lieux.

Le classement « monument historique » auprès du ministère de la Culture enregistre une collection ou une œuvre, permet sa protection,



Figure 3. — Poinçons d'anglaise cursive.

sécurise cette collection et empêche une vente éventuelle de l'ensemble ou d'une partie de cette collection.

2. LES PLUS ANCIENNES PIÈCES DU CABINET

La collection de poinçons typographiques latins est bien connue à travers les célèbres Garamont, Grandjean, Luce, Didot, Marcellin Legrand, Jaugeon et Gauthier. Mais il faut savoir qu'elle comprend également des caractères moins utilisés par l'Imprimerie nationale. Par exemple les poinçons de caractère calligraphiques de Ronde, de Coulée et de Batarde. Les signes de cartographie ou de musique ou encore les symboles chimiques ou mathématiques. Le Cabinet des poinçons dispose également des poinçons de Jacquemin, de certains caractères Bodoni, de quelques Gothiques dont celle gravée pour Arthur Christian en 1906 et qui porte son nom, etc.

Ce propos sous forme d'inventaire, sans prétendre à l'exhaustivité, s'en rapproche néanmoins si l'on évoque la partie orientale des collections du Cabinet des poinçons, depuis les premiers bois chinois gravés sous la direction de Fourmont par ordre du Régent de 1723 à 1730,



Figure 4. — Poinçons de caractères arabes.

jusqu'aux caractères de langues ou d'écritures aussi variées que l'hébreu, l'arabe, le télougou, le nagari, le cunéiforme, etc. Ces caractères, principalement gravés au *xix*^e siècle, qui constituent une richesse mondiale inestimable, se rapportent à des cultures d'extrêmes variétés. C'est aujourd'hui 70 langues dans une centaine de formes différentes qui sont présentes dans cette collection.

Depuis les années 1980-1990, différents événements se sont produits.

Tout d'abord la récupération des derniers poinçons de la collection Peignot qui ont été légués au Cabinet des poinçons par la fonderie suisse Haas. Puis c'est la fonderie espagnole de Neufville qui a fait don à l'IN de poinçons typographiques. Certaines pièces de la maison Plon-Nourrit ont été récupérées, essentiellement des vignettes décoratives. Puis c'est le rachat de l'atelier Tantarri qui a enrichi les collections par des poinçons de musique ainsi que par l'outillage complet nécessaire à ce type de gravure et d'impression.

3. LES DIFFÉRENTS TRAVAUX MENÉS À L'IN ET PLUS PARTICULIÈREMENT AU CABINET DES POINÇONS

Les volumes d'une collection éditée par l'IN sont toujours composés manuellement au plomb.

D'autre part, un atelier du livre d'art et de l'estampe est là pour répondre à des besoins extérieurs en matière de lithographie, taille-douce ou encore phototypie. C'est dans cet atelier que les travaux de typographie sont effectués.

C'est pourquoi il est de la mission du Cabinet des poinçons de conserver les poinçons typographiques en parfait état, de manière à répondre aux besoins de fourniture de caractères.



Figure 5. — Établi du graveur de poinçons à l'IN.



Figure 6. — Poinçon (à droite), matrice (en haut) et caractère (en bas) d'un *M* cursif.

Pratiquement, c'est l'atelier de composition qui commande les caractères plomb à l'atelier de fonderie. Celui-ci fond selon les besoins dans les matrices de sa typothèque lorsque l'état de celles-ci le permet. Sinon la demande remonte la filière de fabrication jusqu'au Cabinet des poinçons qui fournit le poinçon original permettant de refrapper une matrice. Au cas où le poinçon ne peut supporter la frappe, il est alors regravé à l'identique en utilisant les méthodes ancestrales que nos anciens nous ont léguées. Ceci est la partie restauration de notre activité.

Le Cabinet des poinçons poursuit aujourd'hui plusieurs buts pour valoriser et accroître son fonds en dehors de l'utilisation des pièces gravées proprement dites.

— Nous participons à diverses expositions, en France et à l'étranger, pour lesquelles nous consentons des prêts. Pour mémoire nous avons



Figure 7. — Gallée composée d'italiques en plomb.

prêt des poinçons pour l'exposition universelle de Séville ainsi que pour une exposition accompagnant un colloque à Athènes. Plus près de nous l'Exposition Didot nous a permis de présenter quelques poinçons, ou encore, l'exposition sur le Liban a montré une composition plomb en phénicien classique. Le musée de l'imprimerie de Lyon organisant une exposition à l'occasion des trois cents ans de la première utilisation du Romain du Roi a emprunté un certain nombre de nos pièces.

— Ces dernières années, nous avons eu l'occasion d'augmenter nos collections par des donations ou, à chaque fois que cela était possible et sans budget prédéfini, nous nous sommes rendus acquéreurs de pièces qui nous ont été proposées.

— L'étude et l'apprentissage superficiels (par la force des choses) de techniques traditionnelles telles la composition, la gravure de musique, ou l'impression et la fonte, est effectuée à chaque fois que cela a été possible pour essayer de préserver par des écrits ou des connaissances précises, ces métiers qui disparaissent.

— Nous avons constitué et nous continuons d'augmenter une bibliothèque de spécimens de caractères, grâce à nos fournisseurs et relations.

— L'enseignement de nos connaissances de gravure est parfois dispensé au Cabinet des poinçons à travers des stages et des visites. Environ un stagiaire par an est passé par notre atelier de gravure depuis 1989.

— La partie création de notre activité, outre la création du « Gauthier » dans les années 1980, est présente par la gravure de signes inexistantes dans les polices anciennes, mais elle est surtout présente ces derniers temps à travers divers projets et réalisations (caractère Humane et vignettes expressives).

— Je transmets mes connaissances à travers des cours d'histoire de l'écriture et de la typographie, donnés à l'école Estienne entre autres.

— Les inventaires de nos collections ont été réalisés pour permettre le classement « monument historique ». Ces inventaires ont aujourd'hui besoin d'être précisés qualitativement pour pouvoir être utilisables.

En quelques lignes, voici tracée la vie du Cabinets des poinçons au sein de l'IN.

Par ailleurs, la situation actuelle du Cabinet des poinçons est exceptionnelle. En effet nous savons que l'Imprimerie nationale doit déménager et c'est la raison pour laquelle nous reprenons pratiquement nos collections pièce à pièce depuis bientôt six mois pour les réenregistrer et les préparer au transport pour une nouvelle installation. La collection devrait aller dans un atelier-musée à Choisy-le-Roi dans les mois qui viennent. J'ai obtenu pour cette préparation la présence d'un ancien élève de l'école Estienne diplômé en gravure qui m'aide jusqu'en juin 2003, puis reste au Cabinet des poinçons pendant sa formation à la gravure du poinçon typographique (trois années sont envisagées). Cette formation n'a été possible que grâce à l'action du ministère de la Culture dans le cadre des nominations au titre des maîtres d'art.

Il s'agit de permettre à un jeune graveur d'acquérir des compétences rares dans le domaine de la typographie afin qu'il puisse les utiliser dans son futur domaine professionnel qui pour lui semble être la création de livres de bibliophilie. Cette expérience, appelée à se renouveler, doit permettre à terme d'assurer la pérennité du métier dans et à l'extérieur de l'Imprimerie nationale.

ADDENDUM (JANVIER 2005)

Depuis cette intervention (juin 2003), il faut corriger quelque peu ces propos par quelques commentaires.

Le projet de Choisy-le-Roi a été abandonné et la direction de l'Imprimerie nationale n'a toujours pas défini, à ce jour, le site d'accueil des ateliers patrimoniaux. L'inquiétude la plus grande règne dans ces services car aucune assurance, si ce n'est verbale, n'est donnée aux personnels de voir un jour un lieu véritablement adapté pour permettre la continuité des activités artistiques et artisanale d'une part et d'autre part le développement de « départements » permettant l'enseignement et la formation, des espaces muséographiques et d'exposition, l'accueil de chercheurs, etc. D'autre part, un plan ou des dispositions multiples de réduction du nombre d'employé est en cours d'application et tout laisse penser qu'il y a lieu de s'alarmer quant à l'avenir de l'Imprimerie nationale, de son patrimoine et de ses savoir-faire.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] *Arts et Métiers du Livre*, numéro spécial « Imprimerie nationale », décembre 2004.
- [2] *Le Cabinet des poinçons*, Imprimerie nationale, 1963.
- [3] *Les Caractères de l'Imprimerie nationale*, Imprimerie nationale, 1990.
- [4] Christian PAPUT. — *La lettre, la gravure du poinçon typographique*, édition bilingue français-anglais, TVSO éditions, 1998.
- [5] Christian PAPUT. — *Vocabulaire des arts graphiques, de la communication, de la PAO, etc.*, TVSO éditions, 1997-2002.
- [6] Fred SMEIJERS. — *Counterpunch*, Hyphen Press, 1995.

« Christian PAPUT
Cabinet des poinçons, Imprimerie nationale
27 rue de la Convention, 75015 Paris
et École Estienne
c.paput@libertysurf.fr
<http://www.imprimerienationale.fr>